

Pour rire un brin...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La servante. — *C'est bien vous la plus gourde de vous asseoir à table sans rien faire, alors que j'ai tant de travail à la cuisine.*

(Patois d'Ependes.)

Marie Bongard, Villarsel s. Marly.



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

Pour rire un brin...

Mauvaises langues !...

Deux vigneron :

— *Sais-tu pourquoi à X, ils ne peuvent pas laisser longtemps le vin en bouteilles ?*

— *Non !*

— *Eh bien ! c'est parce que le verre devient mince.*

Deux soldats :

— *Sais-tu pourquoi on appelle notre aumônier « Doryphore » ?*

— *Non !*

— *C'est parce qu'il nous court sur la patate !*

Le bon chrétien

Un paysan, se confessant, s'accusait d'avoir volé cent gerbes de blé à son voisin. Avant de l'absoudre, le prêtre lui dit :

— En combien de fois avez-vous fait ce vol ?

— En quatre fois, mon père, par vingt gerbes à la fois.

— Mais cela ne fait que quatre-vingts gerbes.

— Oui, mais je dois aller prendre les vingt autres ce soir !

Une méprise

Un professeur de chant est accosté par un père.

— Eh ! bien, monsieur, êtes-vous content de la petite ? demande ce père !

— Quelle petite ?

— Epifanie, ma fille !

— Oui, oui, elle va très bien, son octave est supérieure, répond le professeur.

Le père ne fait qu'un bond chez lui, et rugissant, dit à sa fille :

— Ous'qu'est ton Octave, que je lui casse les reins !